

peu d'esprit participant de l'acide & de l'urineux, & les employer aux mêmes usages que les esprits dont je viens de parler.

Les diverses qualités de l'esprit urineux & de l'esprit acide, qu'on tire du sel armoniac, pourroient surprendre ceux qui, voyant ce sel ne connoitroient pas sa composition, ni la nature des sels qui le composent; plusieurs aussi pourroient être étonnés de ce qu'on peut convertir ces deux esprits en un sel composé de tous les deux, & de ce que des liqueurs claires comme sont ces esprits, peuvent prendre le corps, la figure & la saveur de sel, sans addition d'aucune matière étrangère qui puisse opérer ou aider à cette corporification. L'expérience néanmoins qu'on peut faire de ces choses doit fermer la bouche à ceux qui en douteroient, & sur-tout lorsqu'ils auront vu, que mettant dans une cucurbite de verre l'esprit acide du sel armoniac, & y versant dessus peu à peu & à diverses reprises l'esprit urineux du même sel; ou bien y mettant l'esprit urineux, & y versant dessus de même l'esprit acide, jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus d'ébullition, les deux esprits unis ensemble, & comme réciproquement pénétrés l'un de l'autre, se trouveront non seulement avoir perdu la saveur & l'odeur que chacun d'eux avoit en particulier avant leur jonction; mais si on tient quelque temps la cucurbite qui les contient, au bain de cendres ou de sable sur un feu modéré, on verra que le flegme insipide qui étoit mêlé parmi eux, se dissipant, ils prendront le corps, la figure & toutes les qualités de sel, sans toutefois se détruire l'un l'autre, & qu'ils seront même en état de reprendre chacun leur figure particulière d'esprit, lorsque l'Artiste les voudra séparer.

---

## CHAPITRE XXIII.

### *Des Préparations du Vitriol.*

ON a mis de tout temps le vitriol au rang des sels, quoique quelques-uns avec raison l'ayent cru bien différent de leur nature, & qu'ils l'ayent pris pour un sel tout particulier, composé d'un esprit acide fort approchant de celui du soufre, & de quelques particules de fer ou de cuivre, ou de quelqu'autre métal ou matière métallique, en partie terrestre, que le même esprit a rencontrées & dissoutes dans les entrailles de la terre, & avec lesquelles il s'est corporifié en forme de sel. La diversité de couleur & de substance des vitriols & des parties qui les composent, a beaucoup contribué à cette opinion; la plupart ont en eux des particules de fer ou de cuivre, & quelquefois l'un & l'autre ensemble; ensorte qu'on a lieu de choisir les vitriols que l'on veut, & de les accommoder aux effets qu'on en desire, ayant égard aux substances, qui font une partie de leur composition. D'où vient que lorsqu'on ne veut qu'ouvrir les conduits en fortifiant les parties, on recherche les vitriols qui ne participent que du fer; & qu'on recherche principalement ceux qui contiennent beaucoup de cuivre, lorsqu'on a besoin de leur vertu émétique.

On a de tout temps beaucoup employé tous les vitriols dans l'une & l'autre



Pharmacie; quelques Auteurs même qui ont aspiré après un remède universel, ont cru qu'il étoit caché dans le vitriol, & que le mot de *Vitriolum* contenant en lui quelque chose de mystérieux, & que chacune de ses lettres signifiant un mot, il falloit l'expliquer ainsi: *Visitando Interiora Terræ, Rectificando, Invenies Occultum Lapidem Veram Medicinam.* Mais toutes ces pensées, ni tout ce qu'on en pourroit dire, ne changeant pas la nature du vitriol; & la couleur & le lieu où il se forme en faisant presque les différences, & en témoignant la diverse composition & les différentes qualités; je me contente de dire, que la couleur bleue, tant aux sels qu'aux eaux, étant une marque fort essentielle de l'existence du cuivre parmi les autres substances, on ne doit pas douter que le vitriol bleu qu'on nomme de Cypre, ou de Chypre, ne soit celui de tous qui participe le plus de ce métal; que la couleur verte étant composée de bleu & de jaune, & la couleur verte la plus enfoncée étant la plus chargée de bleu, le vitriol le plus verd ne participe davantage du cuivre, que celui qui l'est moins, & dont la couleur pâle & tirant sur le jaune ou le terrestre, ne peut dénoter que la terre ou la matière ferrugineuse qui s'est incorporée avec lui.

On peut dire aussi que le vitriol blanc est celui qui est le moins accompagné de substances métalliques. Pour ce qui est de la couleur rouge, qui est naturelle à certains vitriols que les Naturalistes ont décrits sous les noms de *Sori*, de *Chalcitis* & de *Mili*, on ne peut l'attribuer qu'à la chaleur souterraine qui leur a donné une couleur à peu près semblable à celle que le feu ordinaire donne aux vitriols qu'on y expose.

Les sels, de quelque nature qu'ils soient, & quelque purifiés qu'ils nous paroissent, ont toujours au dedans des particules terrestres, qui leur servent comme de base, & qui sont plus ou moins visibles, suivant qu'elles ont été plus ou moins divisées; jusques-là, que quelques dissolutions & filtrations qu'on puisse en faire, on trouve toujours quelque terrestréité dans le filtre, & que les calcinations ne servent qu'à la fusion & à l'union plus intime de la même terrestréité aux sels, dont on voudroit la séparer. Sur ce fondement, on ne doit pas prétendre que le vitriol, dont la principale matière est un suc acide rongeur, & dont le surplus ne consiste qu'en des particules terrestres ou métalliques, que le même acide a rongées, & avec lesquelles il a pris la figure de sel; on ne doit pas, dis-je, prétendre que le vitriol n'abonde en particules terrestres ou métalliques, plus que tous les véritables sels, & qu'il ne soit comme impossible de l'en délivrer totalement; mais cela n'empêche pas qu'on ne doive rechercher toutes les meilleures voies pour y réussir, lorsque sa purification est nécessaire. Et pour cet effet, on se contente bien quelquefois de dissoudre le vitriol dans de l'eau commune, de le filtrer & le cristalliser, en y procédant de même qu'on a accoutumé pour toute sorte de sels; mais lorsqu'on le veut parfaitement bien dépuré, & en séparer beaucoup de parties terrestres, & même des particules métalliques qui y sont d'ordinaire intimement mêlées, & qui peuvent d'abord passer par le filtre, on est obligé d'avoir recours à de longues digestions, par le moyen desquelles la terrestréité & les parties métalliques se précipitent au fond de la liqueur; d'où vient que les cristaux qu'on en a après, sont beaucoup plus beaux en couleur, & plus diaphanes que n'étoit le vitriol avant qu'on entreprit de le purifier.



*\* Aqua styptica.*

℞ Vitrioli albi, viridis, aluminis, sacchari albi, ana semi-unciam. Aquarum plantaginis, centinodix, ana unc. vj. Solve, digere; cola ad usum.

## Eau styptique.

Prenez demi-once de vitriol blanc, autant de vitriol verd, d'alun & de sucre blanc; six onces des eaux de plantain & de renouée; dissolvez les sels dans les eaux, & coulez pour l'usage.

Cette eau est astringente, & on la recommande pour arrêter les hémorragies, tant celles qui surviennent aux plaies & amputations, que celles qui viennent par les narines. L'usage prématuré de ce remède dans les hémorragies spontanées ou périodiques, est très-dangereux; c'est pourquoi on ne doit l'employer qu'après avoir pratiqué les remèdes généraux.

*Aqua vitriolica camphorata.*

℞ Vitrioli albi p. unc. f. Camphoræ p. drachm. ij. Aquæ bullientis m. libr. ij. Misce ut vitriolum solvatur, & postquam fæces subsederint, per chartam cola.

## Eau vitriolique camphrée.

Prenez du vitriol blanc, une demi-once; du camphre, deux dragmes; d'eau bouillante, deux livres. Mélez le tout ensemble pour dissoudre le vitriol, & passez la liqueur aussitôt qu'elle aura déposé.

*Sal cachecticum chalybeatum.*

℞ Vitrioli martis unc. j. Salis prunellæ unc. ij. Salis ex aquæ fortis capite mortuo extracti unc. iij. Pulverat. misce in alembico vitreo, atque igne arenæ torquantur donec materia rubescat & liquetur: massa rubescens & dura servetur ad usum.

## Sel cachectique chalibé.

Prenez une once de couperose verte, deux onces de cristal minéral, & trois onces de sel extrait du caput mortuum de l'eau-forte: on mettra ces drogues pulvérisées & mêlées dans une cucurbitte de verre qu'on exposera au feu de sable, qu'on augmentera par degrés, jusqu'à ce que les matières soient devenues rouges & coulantes comme de l'eau, & qu'enfin elles se changent en une pierre rouge & dure, qu'on gardera pour ses usages.

On recommande beaucoup ce sel dans les cachexies & dans les maladies scorbutiques, pour purifier la masse du sang, donner de l'appetit, ouvrir le passage de l'urine: il purge & fait vomir quelquefois, mais très-peu & doucement. On le donne depuis dix grains jusqu'à vingt.]